

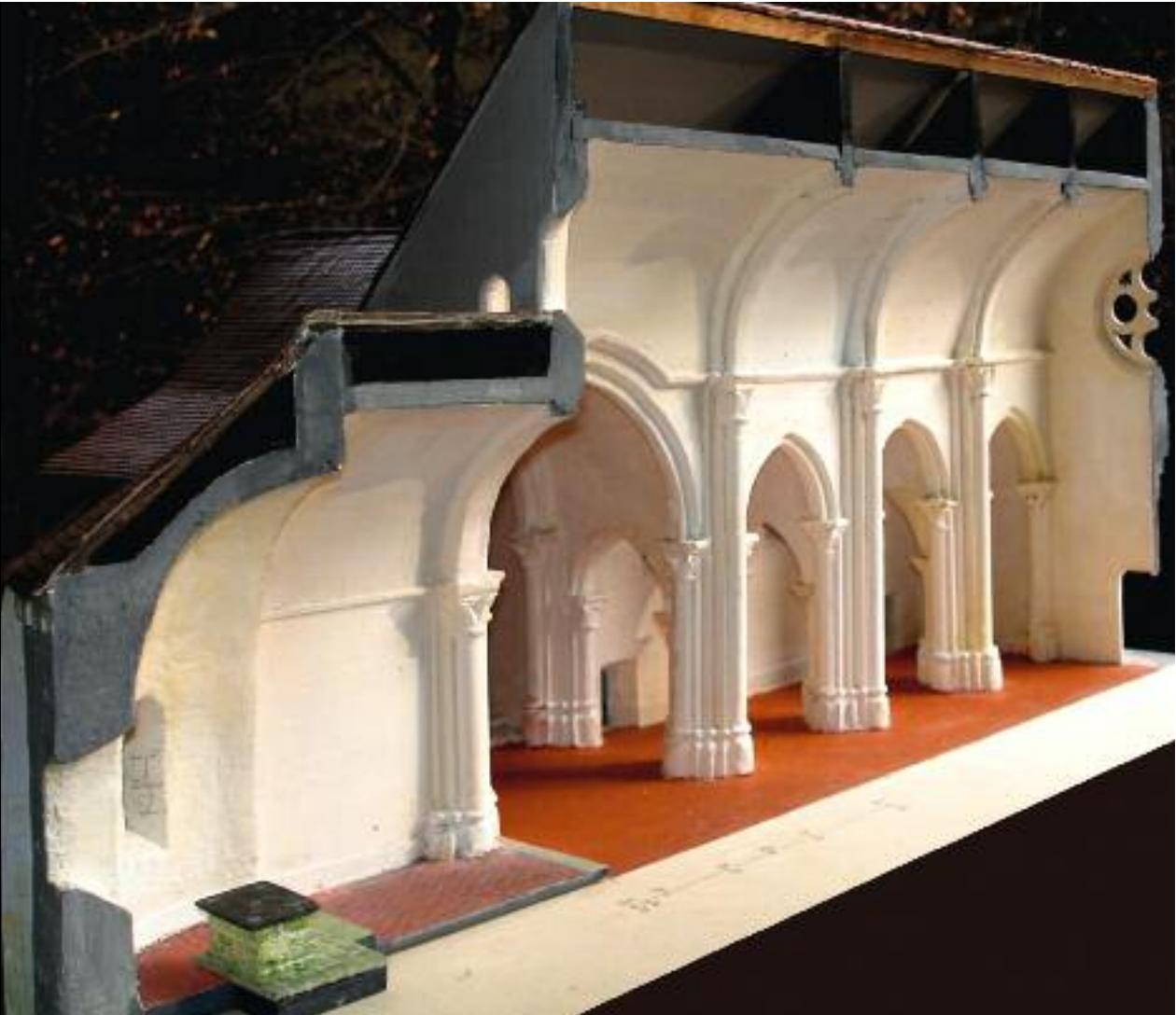
PIERRE GOLAZ

A PROPOS D'UNE MAQUETTE DE L'ANCIENNE ABBATIALE DE MONTHERON

Si les aléas de l'histoire ne l'avaient décidé autrement, les visiteurs de Montheron auraient sous les yeux l'un des plus beaux sanctuaires romans de notre région, dont le plan présente la particularité, rare dans le monde cistercien, d'un chevet comportant cinq absides semi-circulaires. En effet, il faut aller dans le sud-ouest de la France, à Flaran dans le Gers, pour découvrir une abbatale cistercienne ayant la même caractéristique.

Aujourd'hui, Montheron n'offre plus à ses visiteurs que les vestiges très transformés de la salle capitulaire et les plans établis à la suite des différentes campagnes de fouilles, souvent difficiles à lire pour le profane. Seuls les pavés, marquant au sol le plan de l'église disparue, donnent une vague idée de ce que fut le monastère à l'époque de sa splendeur, sans rien dire ni de la hauteur des voûtes, ni de la forme des fenêtres. Reste l'imagination!?





Comment faire tant soit peu revivre notre abbaye aux yeux de nos visiteurs? Aujourd'hui, les techniques modernes d'imagerie de synthèse permettent de «remonter le temps». Visiter virtuellement Cluny ou le cloître de Romainmôtier, «comme si on y était», n'est plus une utopie. Cependant, l'aspect financier, non négligeable, ne nous permet pas d'envisager une telle réalisation à Montheron, pour l'instant du moins. Restait l'idée d'une maquette, méthode bien connue des bureaux d'architecture!

Avec le peu de documents disponibles, une telle maquette n'a nullement la prétention d'être un document scientifique de référence. En s'inspirant d'édifices existants, Bonmont, Hauterive et bien sûr Flaran, elle a, par contre, un but essentiellement didactique: évoquer ce qu'a été, peut-être, l'ancienne abbatale de Montheron, dans son état d'origine (il faut se souvenir des reconstructions intervenues au XIV^e s., à la suite d'un incendie catastrophique).



Pour la petite histoire, la réalisation de la maquette n'a pas suivi un cursus ordinaire, sur la base d'un plan établi avec précision! L'idée initiale n'était que de visualiser l'un des piliers de la nef, à partir de l'un des socles conservé «in situ» et découvert lors des fouilles de 1975. De la structure du socle dépend en effet celle du pilier lui-même et delà le système des arcs et des voûtes. Construit à partir de restes de lattes de bois de différentes dimensions, on a obtenu une échelle pour le moins inhabituelle: 17 mm pour un 1 m! Mais, devant le résultat, une envie irrésistible poussa à poursuivre l'expérience: un arc, une travée, puis deux, puis trois, un transept, des absides, une façade occidentale inspirée de Bonmont et, pour finir, une galerie de cloître!

N'avoir réalisé qu'une demi-maquette obéit à deux idées:

- Une simple économie de travail pour un non professionnel, sans établi ni machines adéquates.
- Mais surtout l'aspect didactique: avoir la possibilité de se rendre compte, sans manipulations délicates, des structures intérieures et extérieures de ce sanctuaire dont on ne peut, une fois de plus, que regretter la disparition.

CUGIMONT



1200 produits
rabais 10-30%
Pas de taxe
Livraison gratuite
Dossier sur internet

Roc Lausanne 3 Pl. Gd Mont
021 7313738 021 6528148

www.multimania.com/burgener